

**A LA SUITE DE LA MORT D'UN LYCÉEN**

**Des milliers de manifestants protestent  
à Qui-Nhon contre la présence  
de l'armée américaine**

De violentes manifestations anti-américaines se sont déroulées lundi et mardi à Qui-Nhon, ville située à 440 kilomètres au nord-est de Saïgon. Lundi, en début d'après-midi, de jeunes Vietnamiens avaient tenté de dérober des rations alimentaires dans un camion militaire. Un soldat américain tira et tua un lycéen, qui n'avait d'ailleurs pas essayé de voler et qui fréquentait une école bouddhiste dirigée par des bonzes hostiles au régime. Une manifestation fut alors organisée; elle regroupait de 2 500 à 4 000 personnes, des jeunes surtout, qui portaient le corps du lycéen, en criant : « *Yankees, go home!* » Ils réclamèrent que le soldat qui avait tiré fût remis aux autorités sud-vietnamiennes, ce qui fut refusé.

En dépit du couvre-feu, les manifestations reprirent mardi. Des pierres ont été jetées sur des immeubles, des véhicules ont été brûlés, plusieurs soldats américains ont été blessés. Trois civils américains ont été évacués par hélicoptère du toit d'un immeuble vers la base militaire proche. La police a tenté de disperser les émeutiers, blessant plusieurs jeunes gens; l'armée n'a cependant pas été appelée pour rétablir l'ordre. Les Américains ont ordonné à leurs employés vietnamiens de quitter les bases militaires sur lesquelles ils travaillent, et aucun G.I. n'est autorisé à pénétrer dans Qui-Nhon.

Sur le plan militaire, le F.N.L. a abattu un hélicoptère américain et harcelé six bases, cependant que les gouvernementaux poursuivent une grande opération dans les forêts inondées de la région d'U-Minh, proches du golfe de Thaïlande. Le général Ky a déclaré que « *toute solution au Sud, y compris le déroulement des élections présidentielles, serait une affaire exclusivement sud-vietnamienne* ». Le vice-président a affirmé avoir reçu cette assurance de la part du président Nixon.

● A HANOI, le quotidien *Nhan Dan* a lancé mardi un nouvel avertissement, selon lequel toute attaque dans la province entraînera des opérations de représailles sur l'ensemble de l'Indochine. Les Nord-Vietnamiens sont, d'autre part, décidés à consacrer la seconde quinzaine de décembre à célébrer de multiples façons le dixième anniversaire de la fondation du F.N.L.

● A PHNOM-PENH, un porte-parole indique que les communistes ont tiré mardi seize obus de mortier sur l'aérodrome de Siem-Réap, proche des temples d'Angkor. Il a ajouté que deux bataillons vietcongs ont lancé des attaques américaines contre le Nord Svay-Rieng, sur la seule route reliant la capitale du Cambodge au monde extérieur. Les communistes auraient perdu deux cent quarante-cinq hommes et les gouvernementaux quatorze.

● A WASHINGTON, M. Rogers, secrétaire d'Etat, a déclaré au Sénat que les Etats-Unis entendent aider le Cambodge en faisant intervenir leur aviation et en lui fournissant une assistance financière et matérielle. Il a ajouté qu'il n'était pas question d'« *envoyer des conseillers militaires ou des forces terrestres américaines* ». Parlant, de son côté, du raid hélicoptère sur Son-Tay, au Vietnam du Nord, le sénateur Fulbright a déclaré avoir des indications selon lesquelles les responsables américains savaient que le camp était vide de prisonniers; l'opération aurait donc eu « *un autre but* ». « *De graves questions se posent au sujet de ce but réel* », a-t-il poursuivi.